

ère
1

L'AFFAIRE O.J. SIMPSON

A M E R I C A N C R I M E S T O R Y



PRÉSENTATION



American Crime Story est une série d'anthologie sur les plus grandes affaires criminelles américaines. La saison 1 est consacrée au procès très médiatisé d'Orenthal James Simpson, légende du football américain dans les années 1980 et suspecté, en 1994, du meurtre de son ex-femme et du compagnon de celle-ci.

Inspiré du livre *The Run of His Life : The People v. O. J. Simpson* de Jeffrey Toobin, *American Crime Story* explore en 10 épisodes le travail juridique réalisé par les avocats de la défense et des parties civiles durant ce procès. Elle met en lumière les coulisses et les manœuvres parfois discutables qui ont conduit la cour à un verdict très contesté. Le procès se déroule dans un contexte sociétal tendu entre la police américaine et la communauté noire. L'affaire Rodney King, citoyen noir américain passé à tabac en 1991 par un groupe de policiers, est une blessure encore profonde pour la communauté afro-américaine. L'arrestation d'O. J. Simpson ne fait que rallumer la mèche.

Des preuves surestimées, une défense implacable, un clivage entre les autorités et la communauté noire américaine... Tous ces faits vont peu à peu susciter chez les jurés des doutes justifiés et faire de ce procès une affaire majeure du XX^e siècle.

La série réunit un casting cinq étoiles avec, entre autres, John Travolta, Cuba Gooding Jr. ou Sarah Paulson. Côté production, on retrouve Ryan Murphy (*Glee*, *American Horror Story*) aux commandes.

American Crime Story a créé l'événement aux États-Unis. Série du câble la plus regardée de l'année, elle a également raflé pas moins de neuf Emmy Awards en 2016 dont celui de la meilleure mini-série. On y retrouve l'acteur Cuba Gooding Junior qui incarnait Sam Fraunces dans la série *The Book of Negroes*.



LE SYNOPSIS



Dans la nuit du 12 juin 1994, les corps de Nicole Brown Simpson et Ronald Goldman sont retrouvés gisant dans une mare de sang dans le quartier chic de Brentwood à Los Angeles. Très vite, Orenthal James Simpson (dit O. J. Simpson), qui n'est autre que l'ex-mari de la victime, est présenté comme le suspect numéro un de ce double homicide. La procureure en charge de cette affaire, Marcia Clark, est rapidement convaincue de la culpabilité du célèbre footballeur américain en raison du nombre considérable de preuves accablantes trouvées sur la scène de crime.

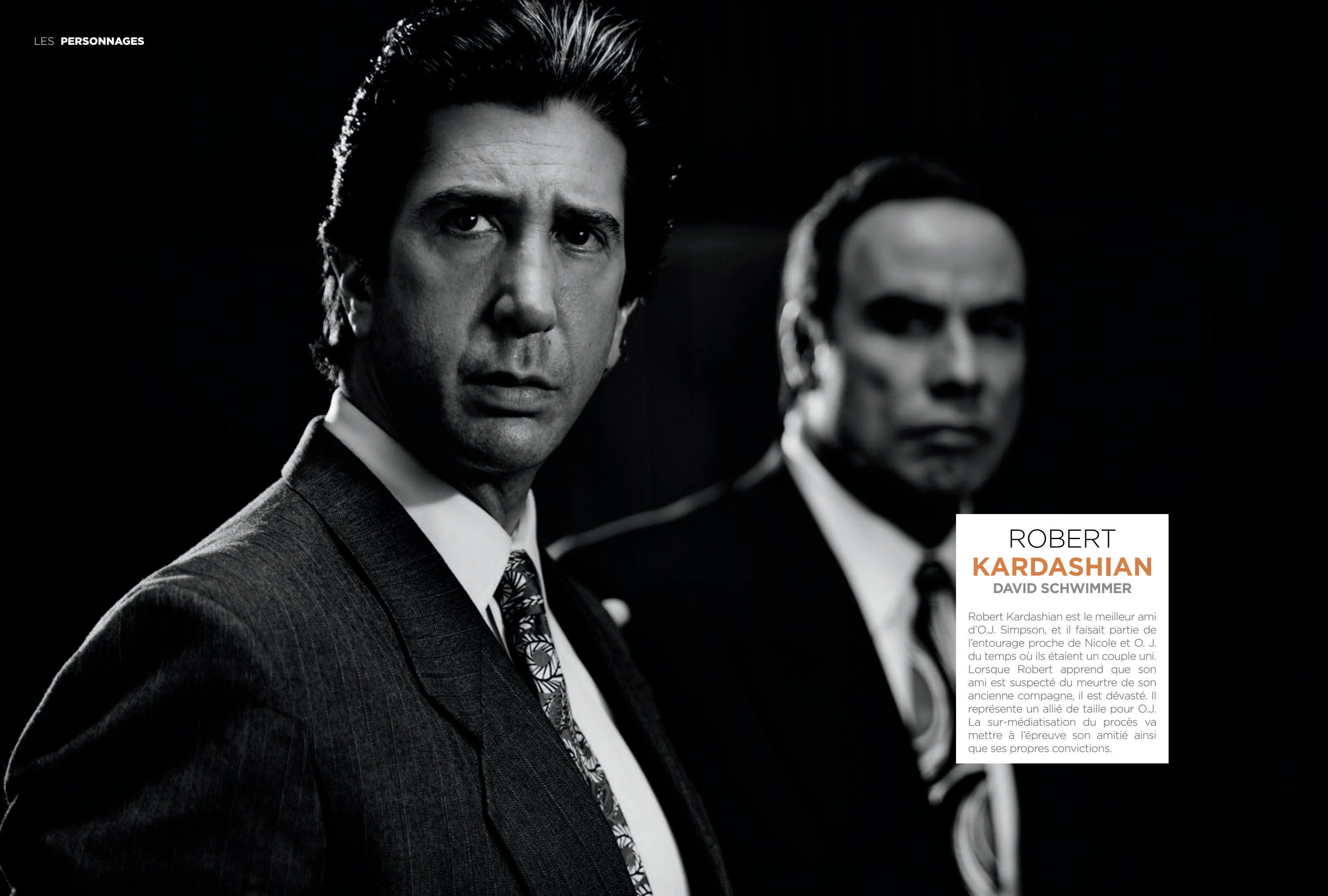
O. J. Simpson clame immédiatement son innocence. Il reçoit alors le soutien inconditionnel de son ami Robert Kardashian et s'entoure d'avocats de renom, dont Robert Shapiro, F. Lee Bailey, ou encore Johnnie Cochran, également défenseur de la cause noire américaine. Mais cette « dream team » d'avocats saura-t-elle convaincre les jurés de l'innocence d'O. J. Simpson ?



LES PERSONNAGES

O.J.
SIMPSON
CUBA GOODING JR

Star du football américain dans les années 1980, Orenthal James Simpson se retrouve, en 1994, au cœur du plus célèbre fait divers de ces dernières années aux États-Unis. Accusé du double meurtre de son ex-femme et du petit ami de celle-ci, il prend la fuite, et est arrêté au terme d'une très médiatisée course-poursuite en voiture. Emprisonné dans l'attente de son jugement, son procès durera plus d'un an et marquera l'histoire judiciaire américaine à jamais.



ROBERT
KARDASHIAN
DAVID SCHWIMMER

Robert Kardashian est le meilleur ami d'O.J. Simpson, et il faisait partie de l'entourage proche de Nicole et O. J. du temps où ils étaient un couple uni. Lorsque Robert apprend que son ami est suspecté du meurtre de son ancienne compagne, il est dévasté. Il représente un allié de taille pour O.J. La sur-médiatisation du procès va mettre à l'épreuve son amitié ainsi que ses propres convictions.

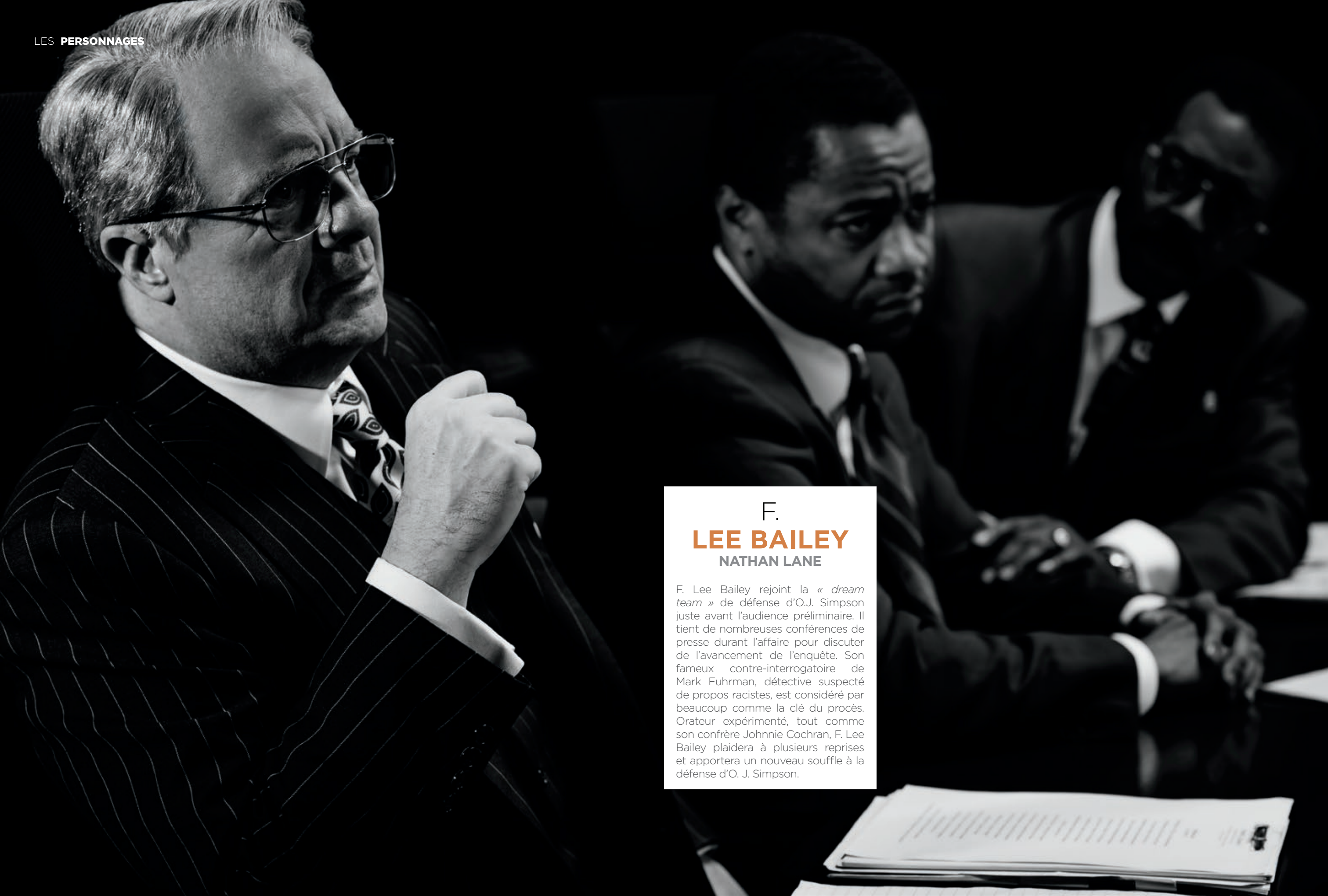
JOHNNIE
COCHRAN
COURTNEY B. VANCE

Johnnie Cochran est un avocat particulièrement engagé pour la défense des droits de la communauté noire américaine. Passionné et acharné de travail, il s'implique immédiatement dans l'affaire O.J. Simpson et oriente rapidement le procès vers la thématique raciale. Excellent orateur, il se fait un malin plaisir à détruire une à une les preuves de la défense, usant de méthodes parfois peu scrupuleuses.

ROBERT
SHAPIRO
JOHN TRAVOLTA

Robert Shapiro est le premier avocat en charge de la défense d'O.J. Simpson. Un brin manipulateur, il n'hésite pas à employer toutes les ruses possibles pour mener à bien les procès dont il a la charge, sa pire angoisse demeurant que son client soit jugé coupable. Grâce à son vaste carnet d'adresses, Robert Shapiro aime solliciter la presse à chaque dossier qui lui est confié. Il ne prendra véritablement conscience de l'importance de l'affaire O. J. Simpson qu'une fois le procès entamé. Dès lors, il tentera de créer un véritable front uni avec ses confrères.





F.
LEE BAILEY
NATHAN LANE

F. Lee Bailey rejoint la « *dream team* » de défense d'O.J. Simpson juste avant l'audience préliminaire. Il tient de nombreuses conférences de presse durant l'affaire pour discuter de l'avancement de l'enquête. Son fameux contre-interrogatoire de Mark Fuhrman, détective suspecté de propos racistes, est considéré par beaucoup comme la clé du procès. Orateur expérimenté, tout comme son confrère Johnnie Cochran, F. Lee Bailey plaidera à plusieurs reprises et apportera un nouveau souffle à la défense d'O. J. Simpson.

MARCIA
CLARK
SARAH PAULSON

Marcia Clark est une procureure qui se bat contre les injustices. À ses yeux, O. J. Simpson est coupable de ce double homicide et les preuves trouvées sur les lieux du crime sont irréfutables. Tenace, elle se retrouve rapidement seule à représenter la partie civile, face à une défense composée des meilleurs avocats américains de l'époque. Irréprochable professionnellement, Marcia sera une proie facile pour les médias qui n'hésiteront pas à dévoiler sa vie privée et à se moquer d'elle ouvertement durant le procès afin de la fragiliser.

CHRISTOPHER
DARDEN
STERLING BROWN

Christopher sera un allié de taille pour Marcia lorsqu'il la rejoint pour représenter la partie civile. Ils ne cesseront de s'épauler l'un l'autre durant le procès. Partagé entre sa conscience professionnelle, la pression de ses proches et celle de son mentor, Johnnie Cochran, Christopher Darden commettra des erreurs stratégiques qui affaibliront la défense de la partie civile.



INTERVIEW-

VIEW

RENCONTRE AVEC CUBA GOODING JR.

1^{ère} a eu le privilège de rencontrer Cuba Gooding Jr lors de sa visite à Paris au printemps 2016. L'occasion d'échanger avec lui sur son approche du rôle d'O.J. Simpson dans *American Crime Story*. Retour sur cette rencontre inédite.

Comment avez-vous réagi lorsque Ryan Murphy vous a proposé de jouer le rôle d'O. J. Simpson ?

C'est une histoire amusante. Mon agent m'a appelé pour me parler d'un projet de film sur l'innocence d' O. J. Simpson. La production me proposait beaucoup d'argent, plusieurs millions de dollars. J'ai accepté de lire le scénario, puis j'ai demandé qui était le réalisateur. La production m'a répondu qu'ils n'en avaient pas encore, qu'ils le choisiraient une fois que j'aurai signé. J'ai immédiatement refusé, parce que je suis arrivé à un point dans ma carrière où mes choix sont motivés par les gens avec lesquels je travaille. Le choix du réalisateur, en premier lieu, est crucial. Car c'est lui qui va interpréter ma performance et la modeler au montage. Si je n'ai pas confiance dans le réalisateur alors je perds mon temps. Une semaine plus tard, mon agent m'a appris que Ryan Murphy voulait me rencontrer. Je lui ai dit : « fais-lui savoir que je ferai ce qu'il veut ». Il m'a répondu que c'était une bonne nouvelle, car il voulait que je joue O. J. Simpson sous sa direction...

C'était un challenge de jouer un personnage toujours vivant ? Avez-vous eu des doutes sur votre façon d'appréhender le rôle ?

Non, ce serait comme de demander à un nageur s'il a peur de l'eau... C'est mon travail d'incarner des personnages. Ryan Murphy m'a dit que

j'étais une célébrité qui devait jouer le rôle d'une autre célébrité et nous nous sommes demandés comment contourner cette difficulté. Je ne pouvais pas devenir O. J. Simpson et ce n'était d'ailleurs pas mon intention. Parce qu'il ne s'agit pas d'être O. J. Simpson mais de proposer une interprétation qui soit émotionnellement vraie. J'ai, par exemple, écouté ces bandes où O. J. évoque la possibilité du suicide... Il faut, pour interpréter un homme qui a traversé une telle épreuve, être prêt à rejoindre le même état émotionnel que lui. Si le réalisateur souhaite me voir jouer la culpabilité ou au contraire l'innocence, alors je dois trouver une tonalité différente, entrer dans la psychologie de mon personnage, dans l'intimité profonde de son être. Je dois suivre sa vérité. Nous nous sommes entendus avec Ryan sur le fait qu'il ne s'agissait pas d'un film traitant de l'innocence ou de la culpabilité d'O. J. Simpson mais que l'enjeu était plutôt de faire un procès du procès, avec ces avocats aux égos surdimensionnés, de revenir sur cette période tendue de l'histoire des Etats-Unis nourrissant d'importantes tensions raciales. Nous devons rassembler les différents éléments de cette histoire pour comprendre comment nous en étions arrivés là. C'était l'intention de départ lorsqu'a été lancé le tournage de ces dix épisodes.

Comment vous êtes-vous préparé spécifiquement pour ce rôle ? Avez-vous lu des livres, vous êtes-vous documenté d'une façon particulière ?

C'est bien plus que ça. J'ai effectivement beaucoup lu, vu des documentaires, étudié ses mouvements, sa façon d'être... mais je suis aussi allé vivre dans la rue où il vivait et, pendant le tournage, je rencontrais chaque jour des gens qui le connaissaient. Au restaurant, je m'asseyais là où il s'était assis... J'ai littéralement marché dans ses pas pendant six mois. Et, chemin faisant, je me suis aperçu que nous avons beaucoup de points communs. J'ai une fille de dix ans, comme lui, qui a donné récemment un petit spectacle de danse pour lequel je n'ai pas eu de ticket ; j'étais furieux. J'ai pris un avion pour aller voir un match à Chicago à la place. Et j'ai appris qu'O. J., à l'époque, avait lui aussi manqué un récital de danse de sa fille, faute de billet, et qu'il avait lui aussi pris un avion pour Chicago. Penser à tout ça m'a remué.

La similarité entre les images du film et le vrai procès est assez stupéfiante... En quoi la véracité était-elle si importante pour ce projet ?

Je crois que Ryan fait partie de ces réalisateurs qui recherchent une forme de vérité. Il savait par ailleurs que nous serions scrutés à la sortie de la série. Non seulement l'équipe de production, mais aussi tous les comédiens se sont documentés, et tout le monde a eu son mot

à dire. Cette attention portée à chaque détail, au moindre mouvement des protagonistes du procès, a rejailli sur l'authenticité de notre travail.

La vérité n'est toujours pas établie, pensez-vous qu'elle le sera un jour ?

Je ne sais pas, mais cette histoire remue encore les gens et c'est pour cela aussi qu'ils ont eu envie de regarder la série. Toutes ces années après, il y a toujours l'ombre d'un doute...

Vingt ans après le procès d'O. J. Simpson, pensez-vous que la question raciale a évolué aux États-Unis ?

La question raciale est, bien sûr, toujours d'actualité. Il y a de nombreux cas de citoyens noirs passés à tabac et même abattus sans aucune raison valable. La première étape pour changer cela est d'identifier le problème, de mettre un nom dessus. Nous devons regarder en arrière et nous demander pourquoi nous continuons sur cette voie. Ce sont les symptômes d'une maladie que notre société porte en elle.

C'est le rôle le plus important de votre vie ?

C'est déjà le plus long, six mois de tournage... Mon Dieu ! C'est surtout le rôle qui m'a le plus engagé émotionnellement. J'espère que ce n'est pas le plus important, car cela signifie qu'il y en aura d'autres !

ECHOS DE LA PRESSE US

« Un palpitant thriller judiciaire écrit au cordeau et impeccablement exécuté qui capture le cœur battant d'un procès mythique. »

Robert Bianco,
USA Today 2 Févr. 2016

« Adaptation aussi macabre que saisissante d'un fait divers à sensation, *The People Vs. O. J. Simpson* est le dernier show dont tout le monde parle. »

Emma Dibdin,
Digital Spy (UK) 2 Févr. 2016

« Chronique d'un procès criminel transformé en grand barnum médiatique, la série de Ryan Murphy prend vie grâce à un casting galactique. »

Daniel J. Fienberg,
The Hollywood Reporter 29 Janv. 2016

« *The People v. O. J. Simpson* prend le procès Simpson à bras le corps et en restitue les faits les plus saillants pour dispenser une fulgurante critique du racisme, du sexisme et du système judiciaire américain. Le propos résonne singulièrement dans l'actualité... »

Ken Tucker,
YAHOO! TV 1^{er} Févr. 2016

« Une remarquable série qui fait revivre les grandes heures d'un procès d'exception. Le casting, où figure Sarah Paulson dans le rôle du procureur Marcia Clark et John Travolta dans le rôle de l'avocat Robert Shapiro, est tout simplement impeccable. »

Tom Gliatto,
People Magazine 8 Févr. 2016

« Vous connaissez déjà le dénouement mais il vous est impossible de vous arrêter de regarder. Le flamboyant savoir-faire dramatique de Murphy est décidément le traitement que le procès du siècle méritait. »

Adam Graham,
Detroit News 29 Janv. 2016



Fiche technique

SAISON 1

Réalisée par **Ryan Murphy**

Créée par **Larry Karaszewski, Scott Alexander**

Produite par **Fox 21 Television, Studios FX Productions**

Producteurs exécutifs **Ryan Murphy, Nina Jacobson, Brad Simpson, Scott Alexander, Larry Karaszewski, Brad Falchuk**

Avec **John Travolta, Cuba Gooding Jr., Sarah Paulson, David Schwimmer, Courtney B. Vance, Sterling K. Brown, Nathan Lane, Kenneth Choi, Christian Clemenson and Bruce Greenwood**

Année : **2015**

CONTACT PRESSE

Aude Gauthier

aude.gauthier@francetv.fr

01 55 22 76 98

Édité par la direction de la Communication – Janvier 2017

Présidente-directrice générale de France Télévisions, directrice de la publication : **Delphine Ernotte Cunci**

Directrice de la communication de France Télévisions : **Nilou Soyeux**

Directrice de la communication 1^{ère} et France Ô : **Mariannick Babe**

Adjointe à la Direction de la Communication externe Outre-mer 1^{ère} : **Christelle Lefrançois**

Réalisation : **Studio France Télévisions**

Réalisation : Direction de la communication éditoriale, visuelle et digitale

Directeur : **Éric Martinet**

Adjointe, responsable du service rédaction : **Béatrice Dupas-Cantet**

Chef de projet Outre-mer 1^{ère} : **Gaël Nivollet**

Secrétaire de rédaction : **Aline Guyard**

Responsable du service création graphique : **Nathalie Autexier**

Directeur artistique : **Philippe Baussant**

Conception et réalisation : **Studio France Télévisions**

Responsable du service photo : **Violaine Petite**

Coordinatrice du service photo : **Sandra Roussel**

Iconographe : **Espérance Racioppi**

Crédits photos : © 2016 - Twentieth Century Fox Film Corporation